

Actualités politico-économiques Roumanie



11
AVR

[Pourquoi la Roumanie est une destination d'investissements en vogue](#)



09
AVR

[La moitié des Roumains considère la situation économique comme positive](#)



04
AVR

[Roumanie: L'objectif est d'arriver à une inflation de 4.4% en 2024](#)



02
AVR

[70 millions de tonnes de marchandises sont passées par les ports roumains](#)



28
MAR

[La Roumanie lance un plan national d'éducation financière](#)



26
MAR

[Roumanie : La production de céréales en hausse de 9%](#)



La Roumanie et la Grèce signent un mémorandum visant à soutenir la voie européenne de la République de Moldavie :

La Roumanie et la Grèce offriront leur expertise à la République de Moldavie dans son processus d'intégration européenne. Un mémorandum d'entente a été signé en ce sens, à Athènes, lors de la réunion trilatérale des présidents des commissions des Affaires étrangères des parlements des trois pays. Les signataires de ce document ont réitéré leur engagement en faveur de l'avenir européen de la République de Moldavie, ce mémorandum devant faciliter la création d'un mécanisme d'échange d'informations et de coopération dans des domaines d'intérêt commun. Selon la vice-présidente du Parlement moldave, Doina Gherman, le mémorandum encouragera la mise en œuvre de plusieurs programmes de coopération européenne entre les parlements nationaux, en coopération avec des experts internationaux, « en vue d'identifier les domaines clés dans lesquels la République de Moldavie a besoin de soutien ». Selon elle, le processus d'intégration européenne et le renforcement des capacités administratives de la République de Moldavie pourront bénéficier de l'expertise de la Roumanie et de la Grèce



Le Parlement de Chişinău a organisé des consultations publiques sur l'organisation, cet automne, du référendum relatif à l'adhésion du pays à l'Union européenne.

Source : RFI România

La Moldavie raccorde son électricité à la Roumanie pour s'affranchir de la dépendance à la Russie :

La Moldavie vient de démarrer, le 9 avril, ses travaux pour relier son réseau électrique à la Roumanie voisine, afin de réduire sa dépendance à l'énergie russe. Un objectif à la fois économique et politique. Atteindre la sécurité énergétique, voilà une des priorités de la Moldavie, ex-république soviétique de 2,6 millions d'âmes. Pour le moment, elle est complètement dépendante du gaz russe, et 70% de son électricité provient d'une centrale située en Transnistrie, une région séparatiste pro-russe dans l'ouest du pays, à la frontière avec l'Ukraine. Et depuis le début de la guerre en Ukraine, la Moldavie est plongée dans une grave crise énergétique depuis la guerre en Ukraine. Les frappes sur les infrastructures énergétiques ont forcé Kiev à stopper tout export vers son voisin. Depuis, les coupures d'électricité et de gaz sont récurrentes et les prix ont explosé. Voilà pourquoi l'ex-république soviétique a démarré, le 9 avril, d'immenses travaux pour mieux relier son réseau électrique à la Roumanie voisine et réduire sa dépendance à la



Russie. La présidente pro-européenne Maia Sandu, qui dénonce régulièrement « le chantage énergétique de Moscou », a salué fin mars « un des plus importants projets d'infrastructures depuis l'indépendance », en 1991. D'une Moldavie « vulnérable envers ceux qui peuvent couper le robinet du gaz ou les lumières à leur guise, nous allons devenir un pays libre de choisir à qui il achète son électricité, au meilleur prix », a-t-elle souligné.

Envisagés « depuis des décennies », ces travaux avaient finalement été approuvés par le gouvernement en 2019, pour un montant de 27 millions d'euros financé par la Banque mondiale. Au total, 500 pylônes doivent être construits d'ici fin 2025 le long des 158 km de la nouvelle ligne de 400 kilovolts (KV), de Chisinau à Vulcanesti (sud). De là, une connexion existe déjà avec la ville roumaine d'Isaccea. La Moldavie, en s'affranchissant de cette dépendance vis-à-vis de la Russie, fait également un pas supplémentaire pour s'ancrer dans l'Europe. Le pays a obtenu en 2022 le statut de candidat à l'Union européenne et en décembre 2023, les 27 ont décidé d'ouvrir des négociations à proprement dites. Un long processus qui passera par un référendum sur l'adhésion à l'UE prévu à l'automne.

Source : rfi.ro

Alerion, contrat EPC pour une nouvelle centrale photovoltaïque en Roumanie :

Alerion Clean Power Spa, par l'intermédiaire de sa filiale indirecte



Alerion Racari Srl, a annoncé la signature d'un contrat EPC avec Sunnerg Renewable Service Srl, une société du groupe Sunnerg, pour la construction d'une centrale photovoltaïque d'une capacité installée d'environ 51,5 MW à Racari, en Roumanie. La centrale photovoltaïque devrait entrer en production d'ici le deuxième trimestre 2025 et son Ebitda opérationnel annuel est estimé à environ 5,5 millions d'euros.

La valeur totale de l'investissement pour la construction de la centrale devrait être d'environ 35 millions d'EUR.

Alerion Clean Power se négocie dans le vert de 3,0 % à 18,70 EUR par action.

Source : zonebourse.com

ALVIAR Importe 100 000 moutons de Roumanie :

L'Algérienne des Viandes Rouges (Alviar) a reçu l'autorisation d'importer 100 000 têtes de bétail de Roumanie, a déclaré M. Merouane Kheir, président de la Fédération nationale des viandes. L'opération d'importation a débuté en quantité limitée durant le mois de Ramadan. Les moutons sont ensuite abattus dans des abattoirs algériens et commercialisés à des prix abordables, bien inférieurs aux prix de la viande locale.

Source : algerie360.com



La Corée du Sud et la Roumanie discutent d'un rapprochement dans le nucléaire et la défense :

Le ministère du Commerce, de l'Industrie et de l'Énergie a déclaré le 18 mars 2024 avoir discuté des moyens d'élargir son partenariat industriel avec la Roumanie en se focalisant sur les secteurs de l'énergie nucléaire et de la défense. Le ministre de l'Industrie Ahn Duk-heun a rencontré son homologue roumain Stefan-Radu Oprea à Séoul pour échanger des idées afin d'accroître la coopération dans le commerce et les investissements, selon le ministère. Durant la réunion, les deux pays se sont entendus sur la promotion de la neutralité carbone et le soutien à l'initiative de l'énergie sans carbone qui a été proposée par le président Yoon Suk Yeol dans son discours liminaire à l'Assemblée générale des Nations unies (ONU) en septembre dernier. La partie sud-coréenne a également souligné que la quatrième économie d'Asie serait un partenaire optimal pour la Roumanie dans le secteur de l'énergie nucléaire, en offrant des prix concurrentiels, de la qualité et des livraisons ponctuelles. En juin 2023, Korea Hydro & Nuclear Power Co. (KHNP) a conclu un accord avec l'entreprise roumaine de l'énergie nucléaire SNN pour construire une installation destinée à extraire le tritium de l'eau lourde et à le stocker dans une forme sûre. La Corée du Sud a aussi exprimé son souhait de renforcer les liens avec le pays d'Europe de l'Est dans le secteur de la défense, en soulignant que ses systèmes de défense avancés peuvent contribuer significativement à la modernisation de l'armée roumaine. Le ministère a ajouté que les deux pays pourraient améliorer leurs relations dans le secteur de la défense en s'appuyant sur des investissements, des transferts de technologies et la promotion conjointe d'exportations vers des pays tiers.

Source : yna.co.kr

Le Ministre de l'Environnement : La Roumanie perd chaque année 1.000 hectares de terres arables à cause de la désertification. J'ai vu de mes propres yeux. Nous aurons un climat très similaire à celui de la Grèce :

Le ministre de l'Environnement tire la sonnette d'alarme : la Roumanie perd chaque année 1 000 hectares de terres arables à cause de la désertification dans le sud du pays. Mircea Fechet affirme que la seule solution pour lutter contre ce phénomène est un boisement rapide. Si des mesures ne sont pas prises, dans quelques années nous aurons un climat comme en Grèce.

"J'étais personnellement dans le sud de la Roumanie, dans le département de Dolj, dans le département de Mehedintji, et j'ai vu de mes propres yeux comment le désert engloutissait là-bas les terres arables. Il est très difficile de penser à la façon dont vit une communauté dépendante



de l'agriculture, étant donné que dans le Sahara d'Olténie, comme nous l'appelons, nous perdons chaque année 1000 hectares de terres arables. Cela ne peut être combattu, selon notre science actuelle, que par un reboisement rapide, c'est pourquoi je suis heureux de constater qu'une grande partie du budget des fonds de reboisement du PNRR, du Plan national pour la relance et la résilience, va là où c'est le pays qui en a le plus besoin, respectivement, dans le sud du pays. Les experts nous disent également que si nous n'agissons pas rapidement, en Roumanie, dans 20 ans ou peut-être un peu plus, nous aurons un climat aride, nous aurons un climat très similaire à celui de la Grèce. Il est vrai que, dans un premier temps, beaucoup de gens étaient heureux d'apprendre cette nouvelle, mais si l'on se réfère à la façon dont cela affectera l'agriculture, la façon dont cela affectera d'autres secteurs économiques et la vie des gens ordinaires au jour le jour, en fin de compte, il n'y a aucune joie à subir si rapidement un changement aussi profond", a déclaré le ministre Fechet.

Source : Digi24.ro, G4Media

Bilan de l'activité des ports roumains en 2023 :

Selon les données centralisées par l'Institut national des statistiques (INS), 69,25 millions de tonnes de fret ont été chargées et déchargées dans les ports maritimes roumains en 2023, alors que le trafic par les voies navigables intérieures a enregistré un volume de 32,102 millions de tonnes. En 2023, les ports roumains ont traité un trafic de 830.000 EVP de conteneurs. Dans le transport maritime portuaire, le volume de marchandises chargées a marqué une augmentation de 36,5% alors que le volume de marchandises déchargées a marqué une baisse de 6,6%. En ce qui concerne le transport fluvial, celui-ci a connu une augmentation totale de 12,2 %.

Selon l'INS, 97,1 % du volume de fret transporté par voie maritime est passé par le port de Constanta et 2,1% par celui de Galati. Les marchandises les plus chargées ont été les produits issus de l'agriculture, de la chasse, de la pêche et de la sylviculture, dans une proportion de 70,5%. En termes de déchargement, la part la plus importante est revenue au charbon et au lignite, au pétrole brut et au gaz naturel (32,9%). Les pays de destination ou d'origine des plus grosses quantités de marchandises transbordées ont été la Turquie, l'Égypte, l'Espagne et la Grèce.

Les données de l'INS montrent également qu'en ce qui concerne le transport fluvial, les ports les plus actifs en 2023 sont restés Constanta, avec une part de 67,6%, et Galati, avec une part de 6,1%, l'origine ou la destination des marchandises étant dans ce cas les pays de l'Union européenne et l'Ukraine.

Source : Agerpres, Forbes.ro, Bursa.ro, Economica.net





Entretien du Premier ministre avec le directeur général de la Société financière internationale de la Banque mondiale :

Le chef du gouvernement, Marcel Ciolacu, s'est entretenu avec Makhtar Diop, le directeur général de la Société financière internationale (SFI), institution de la Banque mondiale en charge du financement du secteur privé dans les pays en voie de développement.



Les discussions ont porté sur la contribution active de la Roumanie au développement des chaînes de valeur régionales et mondiales, grâce à l'expertise et au soutien des instruments financiers innovants promus par la SFI en vue de soutenir le développement durable et l'importance d'une « transition écologique réussie ».

La promotion des investissements privés dans les infrastructures, notamment à travers des partenariats public-privé, la création d'un plan d'action pour le développement de projets éoliens offshore en mer Noire, ainsi que le soutien à la stratégie d'économie circulaire de la Roumanie, ont également été évoqués.

A l'issue de l'entretien, Marcel Ciolacu s'est félicité d'une discussion « constructive sur les futures priorités » de la Roumanie, affirmant qu'il souhaitait « poursuivre le dialogue » et construire une coopération pour garantir que la Roumanie développe ses capacités d'énergies renouvelables et leur stockage.

De son côté, Makhtar Diop a souligné qu'il y avait de nouvelles opportunités de développement, notamment dans le domaine des infrastructures. De plus, il a assuré que son institution allait soutenir les entreprises roumaines, ce qui est, selon lui, « essentiel » pour la croissance économique du pays. « Au cours des 30 dernières années, la SFI et la Roumanie ont développé un partenariat solide. Cela nous a permis de lancer plusieurs projets à la fois de privatisations, de partenariats public-privé qui ont généré de meilleurs services, mais aussi les premiers instruments financiers innovants », a déclaré le représentant de la SFI.

Source : Gândul, Adevarul

La Roumanie l'une des économies les plus vertes d'Europe :

L'énergie éolienne est devenue la quatrième source d'énergie en Roumanie, après l'hydroélectricité (33,4%), le nucléaire (19,3%) et le gaz (17%), passant devant le charbon, qui ne représente plus que 13,4% de la production d'énergie du pays, selon un rapport publié en décembre dernier par l'Autorité nationale de régulation de l'énergie (ANRE). En outre, près de 70 % de l'énergie produite en Roumanie l'année dernière provenait de sources



sans émission de carbone, la Roumanie étant l'une des économies les plus vertes d'Europe à cet égard. Dans le même temps, le pays est redevenu exportateur net d'énergie, notamment en raison du très faible besoin interne en consommation.

Selon une analyse de l'Association pour l'énergie intelligente (AEI), basée sur les données d'Eurostat, la Roumanie est aussi le pays de l'UE le moins dépendant en importations de gaz et le deuxième moins dépendant en importations de produits pétroliers.

Source : Ziarul Financiar, G4Media

Projet de construction de la centrale nucléaire de Doicești :

Le ministre de l'Énergie, Sebastian Burduja, et l'ambassadrice des États-Unis, Kathleen Kavalec, ont visité le site où sera construite la future centrale nucléaire modulaire de Doicești, (département de Dâmbovița), qui devrait être opérationnelle en 2029.



A cette occasion, l'ambassadrice des États-Unis a déclaré que la technologie utilisée dans la construction de l'usine modulaire était « sûre » et que le projet bénéficiait du soutien du gouvernement américain.

De son côté, le ministre de l'Énergie, Sebastian Burduja, s'est déclaré optimiste quant à réalisation de ce projet, sur la base d'une technologie américaine « innovatrice » que la Roumanie mettrait en œuvre pour la première fois au monde.

Source : Radio România Actualitati

Réunion de la ministre des Affaires étrangères, Luminița Odobescu, avec la délégation d'AmCham Roumanie :

La ministre des Affaires étrangères, Luminița Odobescu, a reçu, mercredi 22 mars 2024, la délégation de la Chambre de commerce américaine en Roumanie (AmCham Romania) conduite par son président, Cristian Sporiș.



L'ordre du jour des discussions comprenait les possibilités de coopération pour faire avancer les objectifs communs en termes d'attraction d'investissements dans des domaines stratégiques, de renforcement du rôle économique, commercial et énergétique de la Roumanie au niveau régional, y compris par la participation à la reconstruction de l'Ukraine, l'adhésion à l'OCDE, l'inclusion de la Roumanie dans le programme d'exemption de visa, l'adhésion de la Roumanie à l'espace Schengen. La ministre Luminița Odobescu a apprécié le soutien de l'AmCham et de ses entreprises membres pour la mise en œuvre des priorités de la Roumanie en matière de politique étrangère, tant



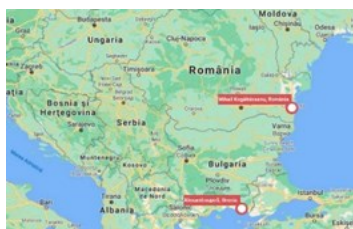
par rapport à son principal partenaire stratégique, les États-Unis, que par rapport à d'autres partenaires régionaux. Elle a également passé en revue les principaux objectifs de politique étrangère dans le contexte politique et sécuritaire mondial actuel, en demandant le soutien continu de l'AmCham pour les atteindre.

Pour sa part, le président d'AmCham Roumanie a mis en lumière les principales préoccupations et priorités d'action des entreprises membres de l'organisation, en soulignant les efforts visant à réduire le taux de refus de visa pour les États-Unis, un critère essentiel pour l'accès de la Roumanie au programme d'exemption de visa.

Source : mae.ro

Un mémorandum sur la connectivité régionale entre la Bulgarie, la Grèce et la Roumanie a été débattu à Sofia :

Un protocole d'accord concernant la construction du corridor de transport Nord-Sud, qui relie la Méditerranée orientale grecque, via la Bulgarie et la Roumanie, à l'Europe du Nord, a été discuté lors d'une réunion de travail tenue à Sofia.



L'objectif du mémorandum est de développer et de renforcer la coopération entre la Bulgarie, la Grèce et la Roumanie et de définir le cadre juridique et financier nécessaire à la préparation et à la construction du projet d'infrastructure. Le document identifiera les principes de base de la coopération trilatérale. Le mémorandum est préparé conformément à la déclaration commune signée entre les chefs de gouvernement des trois pays en octobre 2023 et joue un rôle clé dans la construction d'une infrastructure transeuropéenne durable et le renforcement de la connectivité régionale en Europe du Sud-Est.

Le document aborde la nécessité de relier la mer Baltique, la mer Noire et la mer Méditerranée, afin d'accroître la compétitivité et la croissance économique de l'Europe. Après sa signature, un contrat sera rédigé qui formulera les engagements spécifiques des parties concernant la réalisation de projets de connectivité régionale.

Source : G4Media

Participation de la ministre des Affaires étrangères, Luminița Odobescu, à l'ouverture officielle de la Mission économique et commerciale de la Francophonie en Europe centrale et orientale :

La ministre des Affaires étrangères, Luminița Odobescu, a assisté à l'ouverture officielle de la Mission économique et commerciale de la Francophonie en Europe centrale et orientale, le mercredi 27 mars 2024. Cet événement, placé sous le Haut Patronage du Président de



la Roumanie, se déroule à Bucarest du 27 au 29 mars 2024 et est organisé conjointement par les autorités roumaines et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

La ministre roumaine des Affaires étrangères a salué la présence de représentants d'entreprises roumaines et étrangères participant à l'événement à Bucarest, qui est désormais le centre de la francophonie économique.

Elle a exprimé l'espoir que la Mission contribuera de manière significative à faciliter et à promouvoir les opportunités d'affaires et d'investissement entre les entreprises roumaines et les entreprises des États membres de l'OIF, y compris comme moyen de renforcer les liens économiques et commerciaux traditionnels que la Roumanie partage avec les pays francophones d'Afrique et d'Asie.

La responsable roumaine a rappelé la contribution traditionnelle et diversifiée de la Roumanie à la promotion de la Francophonie, par le soutien politique aux principes et valeurs de la Francophonie, par des contributions concrètes et le financement de programmes uniques, ainsi que par le développement substantiel de la Francophonie scientifique et académique au niveau national.

Source : mae.ro

La production porcine de la Roumanie a enregistré une augmentation significative en février 2024 :

La production porcine en Roumanie a enregistré une augmentation notable en février 2024, atteignant 22.597 tonnes. Ce chiffre représente une augmentation de 10,56% par rapport au mois précédent et de 2,34% par rapport à février 2023, selon les données fournies par l'Institut national de la statistique (INS).

Le nombre de porcs abattus était de 252 000, soit plus qu'en février 2023 et janvier 2024.



En revanche, la production de viande de volaille a diminué de 2,18% par rapport au mois précédent, totalisant 46 975 tonnes en février 2024. Toutefois, par rapport à la même période en 2023, la production de viande de volaille a augmenté de manière significative, de 15,05%.

Quant à la production de viande bovine, elle a enregistré une légère baisse en février 2024, pour atteindre 5.488 tonnes, soit une baisse de 25,86% par rapport à janvier 2024. Toutefois, par rapport à février 2023, elle a enregistré une augmentation de 6,21%. Le nombre de bovins abattus était de 34 000 ce mois-ci.

La production de viande ovine et caprine a chuté de près de 12 % en février 2024, pour atteindre 1 686 tonnes. Le nombre d'ovins et de caprins abattus s'est élevé à 110 000, en baisse par rapport au mois précédent. Par rapport à février 2023, une augmentation de 3,12% a toutefois été enregistrée.

Source : Forbes

Entreprises françaises en Roumanie

DACIA - RENAULT

DACIA C-Neo : Berline et break, la nouvelle roumaine sera différente !

À mi-chemin entre la berline et le break, la Dacia C-Neo incarne le symbole des nouvelles stratégies envisagées par le constructeur automobile de Pitesti.

Dacia est prête à dynamiser le marché avec une voiture qui aspire à surprendre tout le monde et à renouveler le catalogue du constructeur automobile roumain. Le projet est encore en cours, mais les premiers rendus ont déjà suscité des commentaires positifs, et les informations diffusées laissent entrevoir de grandes ambitions de la part de la marque.

Patrice Lévy-Bencheton, directeur de la performance produit de l'entreprise, avait annoncé sa volonté de diversifier les produits, ouvrant ainsi les portes à un nouveau segment. L'objectif est donc également de se défaire de la réputation d'une marque bon marché ne proposant que des voitures à prix populaires, pour cibler une clientèle plus aisée.

Lévy-Bencheton avait précisé que Dacia envisageait de créer « une voiture polyvalente avec une bonne autonomie », en continuant de s'appuyer sur la technologie électrique. Diversifier, mais aussi « proposer quelque chose de différent à nos clients » : voilà l'idée sous-jacente au projet C-Neo. Bien que peu de détails techniques soient encore connus, selon les plans de l'entreprise, elle devrait faire ses débuts en 2026 et sera probablement équipée du groupe moto-propulseur Full-Hybrid de Renault.

À ce stade, il n'existe pas encore d'images officielles de la voiture qui, néanmoins, devrait probablement être basée sur la Sandero, le modèle phare de la marque aux excellents chiffres de vente.

Rappelons que Dacia est née en 1966 à Pitesti, en Roumanie, et a commencé à produire des voitures dérivées de différents modèles Renault, tels que la 110 et la 1300, dans les années 1960. Ses voitures ont immédiatement rencontré un grand succès en Allemagne, puis à l'étranger. Dacia est ainsi devenue une marque reconnue en Europe et au-delà, continuant son succès jusqu'aux années 90.

Source : motorsactu.com



GROUPE ORANGE

CSRH : transfert d'activités pérennes en Orange Roumanie

Afin de pallier les nombreux départs en TPS, la politique du CSRH a été de faciliter le recrutement en contrat à durée déterminée (CDD) le temps d'analyser si la hausse d'activité était structurelle ou ponctuelle : 15 CDD en 2021 contre 31 en décembre 2023. Cependant, le recrutement de CDD a montré certaines limites pour trouver les bons candidats, les former et les tutorer, l'objectif est de 17 CDD à fin 2024. Le choix d'un test d'externalisation d'activités au sein du Groupe a été fait pour garantir des critères de sécurité des données tout en maîtrisant le français. Depuis le 1er novembre 2023, 5 ETP d'Orange Roumanie travaillent sur les actes de temps de travail, les régimes de travail et temps partiel, les absences, les rejets injection compte épargne temps (CET) et le télétravail.

A partir de mars et jusqu'à la fin d'année, le test s'étendrait à 10 emplois équivalent temps plein (ETP) pour gérer les actes sans suivi : heures supplémentaires et SIF, demandes d'informations et les actes avec incidences financières : maladie avec et sans intervention du régime de prévoyance et complémentaire santé.

La politique d'emplois offshoring s'intensifie par un premier transfert d'actes de gestion RH à Orange Services en Roumanie avec des économies de masse. La majorité des CDD formés au droit français ont été remerciés pour permettre des recrutements dans une filiale à l'étranger. La raison invoquée est d'absorber une charge de travail alors que le nombre de salariés en France diminue : 78 300 en 2021, 75 000 en 2022, et 65 000 en 2023. Les élus CFE-CGC ne comprennent pas ce transfert alors que les salariés du CSRH réclament des formations complémentaires pour pouvoir absorber certains pics de surcharge de travail.

Les élus CFE-CGC veilleront à ce que ce transfert reste temporaire et que la sauvegarde de l'emploi et des compétences des salariés du CSRH soit maintenue.

Source : cfecgc-orange.org

Fiche d'identité du CSRH

Nb d'ETP CDI	Déc 22	Déc 23	Prévision Déc 24
CSRH coeur	250	228	225,6
Médical	26,7	24	21
Restauration		17	17,6
		269	264,2

Nb de CDD	Déc 22	Déc 23	Prévision Déc 24
	15	31	17



Bulletin financier

Le produit intérieur brut a augmenté en 2023 de 2,1% par rapport à l'année précédente :

Le produit intérieur brut estimé pour l'année 2023 était, en série brute, de près de 1 605,6 milliards de lei aux prix courants, augmentant, en termes réels, de 2,1 % par rapport à 2022, informe l'Institut national de la statistique dans un communiqué. Au quatrième trimestre, le Produit Intérieur Brut a été, en termes réels, inférieur de 0,5% par rapport au troisième trimestre de 2023. Par rapport au même trimestre de 2022, le PIB a enregistré une augmentation de 3% sur la série brute et de 1,1% sur la série désaisonnalisée. Le produit intérieur brut, données désaisonnalisées, estimé pour le quatrième trimestre 2023 était de 420,72 milliards de lei aux prix courants, en baisse, en termes réels, de 0,5% par rapport au trimestre précédent et en augmentation de 1,1% par rapport au quatrième trimestre 2022.

En série brute, le PIB estimé pour le quatrième trimestre 2023 était de 481,433 milliards de lei aux prix courants, en augmentation, en termes réels, de 3% par rapport au quatrième trimestre 2022.

Concernant les contributions à la croissance du PIB par catégorie de ressources, pour l'année 2023, il n'y a généralement eu aucun changement par rapport à la version publiée précédemment. L'agriculture, la sylviculture et la pêche ont enregistré la même contribution à la croissance du PIB (+0,4%) entre les deux estimations, et le volume d'activité n'a pas varié par rapport à l'estimation précédente (110,2%). L'industrie a enregistré la même contribution à la croissance du PIB (-0,5%) entre les deux estimations, et le volume de l'activité n'a pas changé par rapport à l'estimation précédente (97,7%). La construction a enregistré la même contribution à la croissance du PIB (+0,8%) entre les deux estimations, et le volume d'activité n'a pas changé par rapport à l'estimation précédente (111%).

Concernant le commerce de gros et de détail ; réparation de véhicules automobiles et de motocyclettes; transport et stockage; dans l'hôtellerie et la restauration, la contribution a été ajustée de +0,2% à +0,1%, du fait de l'évolution du volume d'activité de moins 0,2 point de pourcentage (de 100,8% à 100,6%).

Dans le cas de l'information et des communications, la même contribution à la croissance du PIB (+0,4%) a été enregistrée entre les deux estimations, et le volume d'activité n'a pas changé par rapport à l'estimation précédente (105,1%).

En 2023, la dynamique du PIB n'a pas changé par rapport à la version précédente, et le volume des taxes nettes par produit a augmenté de 0,8 point de pourcentage par rapport à l'estimation précédente, passant de 103% à 103,8%.

Source : agerpres.ro



Réintroduction d'un régime d'aide d'État en faveur des entreprises roumaines :



La Commission européenne a approuvé la réintroduction d'un régime d'aide destiné à soutenir les entreprises roumaines touchées par la guerre en Ukraine. Le budget total alloué sera d'environ 2,5 milliards d'euros, l'aide prenant la forme de garanties directes et de subventions. La Commission européenne a estimé que le schéma, tel qu'il a été réintroduit, continue d'être conforme aux conditions du cadre temporaire de crise et de transition. L'aide ne dépassera pas 280.000 euros pour une entreprise active dans le secteur agricole, 335.000 euros pour une société active dans la pêche et l'aquaculture et 2,25 millions d'euros pour une entreprise active dans d'autres secteurs. Elle ne sera pas accordée après le 30 juin 2024. La Commission européenne a conclu que la réintroduction du soutien aux entreprises roumaines restait « nécessaire, adéquate et proportionnée » pour remédier aux « perturbations importantes de l'économie d'un État membre ».

Source : Pro TV, Bursa, , Europa liberă, Spotmedia

La BNR maintient le taux directeur à 7% :

Le Conseil d'administration de la Banque nationale de Roumanie (BNR) a décidé de maintenir le taux directeur à 7% par an. Ce taux est resté inchangé depuis janvier 2023, lorsque la BNR l'avait augmenté de 6,75 % à 7 % par an. Les perspectives positives en matière d'inflation sont « éclipsées par des incertitudes et des risques » engendrés par les récentes mesures fiscales visant à soutenir la consolidation budgétaire, après la décision du gouvernement de maintenir le plafonnement des prix des aliments de base jusqu'à la fin de l'année, ainsi que par la volatilité des prix du pétrole brut. La Banque centrale européenne (BCE) a maintenu ses taux d'intérêt à des niveaux « records », le taux d'intérêt directeur étant à 4%, contre 0,5 en juin 2023. Selon les dernières évaluations publiées par la BNR, le taux d'inflation annuel devrait continuer à enregistrer une tendance à la baisse dans les prochains mois, avec une trajectoire légèrement plus élevée que celle prévue en février 2024.



Source : Euronews, TVR, Mediafax



Le salaire minimum européen peut également être introduit en Roumanie d'ici fin 2024 : Le Parti social-démocrate (PSD) a annoncé qu'il envisageait de mettre en place le salaire minimum européen en Roumanie d'ici la fin de l'année, en faisant un « objectif politique majeur ». La législation européenne oblige les pays membres à finaliser cette année la transposition de la directive européenne sur le salaire minimum et à appliquer les règles à partir du 15 novembre. Actuellement, le salaire minimum brut en Roumanie est de 3.300 lei (soit 665 euros) et le gouvernement a approuvé un salaire minimum de 3.700 lei (soit 745 euros) à partir du 1er juillet 2024. La formule du salaire minimum européen stipule que le salaire minimum doit correspondre à plus de la moitié du salaire moyen.



Source : Adevarul, Euronews, EconoMedia

L'inflation est tombée à 7,23% : Le taux d'inflation a chuté de 7,41% en janvier à 7,23%, en février, dans le contexte où le prix des aliments a bondi de 4,48%, sur un an, celui des produits non alimentaires de 7,82% et les tarifs des services de 11%, selon les données fournies par l'Institut national de la Statistique. Dans le détail, parmi les produits alimentaires, les fruits en conserve ont le plus augmenté d'une année à l'autre (+13,37%), suivis par le poisson frais (+11,53%) et la viande de bœuf (+11,09%). Parmi les produits non alimentaires, les détergents (+23,77%), les articles d'hygiène et cosmétiques (+14,99) et les médicaments (+14,82), ont connu les hausses les plus importantes. Cependant, pendant la même période, certains produits ont enregistré des baisses substantielles : la farine (-30%), l'huile comestible (-27%), les pains et céréales (-27,8%).



Source : Digi24, EconoMedia.ro

Bulletin juridique

Adoption du projet de loi sur l'énergie éolienne offshore : La Chambre des députés a définitivement adopté le projet de loi sur l'énergie éolienne offshore. Le texte a été voté avec 229 voix « pour », deux voix « contre » et deux abstentions. Selon le ministre de l'Énergie, Sebastian Burduja, il s'agit d'un projet « vital » qui définit le cadre juridique permettant de lancer des investissements dans la production d'énergie éolienne en Roumanie, au large de la mer Noire. Par ailleurs, la Roumanie est « le premier pays de la mer Noire à avancer à un tel rythme » dans ce domaine, cette démarche représentant en même temps un jalon dans le cadre du PNRR, a ajouté le ministre. Afin de matérialiser les investissements dans l'énergie éolienne en mer, le ministère de l'Énergie entamera, dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur de la loi, une étude d'experts sur la base de laquelle seront préparées, avant le 30 juin 2025, la procédure de concession et la prospection, la construction et l'exploitation de centrales éoliennes en mer.



Selon les estimations de la Banque mondiale, le potentiel éolien offshore de la Roumanie s'élève à 76 GW, dont 22 GW sous forme de turbines fixes et 54 GW sous forme de turbines flottantes. Par ailleurs, les investissements dans 3 GW d'énergie éolienne offshore devraient créer un total de 22.000 nouveaux emplois à temps plein, dont 15.500 nouveaux emplois pourraient être créés directement au niveau national, en supposant que la Roumanie attire des investisseurs dans la production de composants d'éoliennes, dans la construction, l'installation et la maintenance de l'infrastructure des parcs éoliens offshore.

Source : Calea Europeana, Gândul.ro, Agerpres

La Commission européenne demande à la Roumanie de transposer la directive sur les travailleurs saisonniers : La Commission européenne exhorte plusieurs États de l'Union européenne, dont la Roumanie, à mettre en œuvre « pleinement et correctement » la directive sur les travailleurs saisonniers, en lançant une procédure qui, en cas de non-respect, entraînera des sanctions.



L'institution souligne que la pleine application de la directive sur les travailleurs saisonniers est une condition « importante » pour attirer les travailleurs dans l'espace européen, ce qui réduira également l'immigration clandestine.

Source : Gândul

Evénements

Salons professionnels en Roumanie

AGRARIA (18 - 21.04.2024) : www.agraria-dlg.ro

Salon international pour l'agriculture, l'industrie alimentaire et l'élevage

Lieu et organisateur : Parc Industrial Tetarom III, Jucu - Cluj, DLG InterMarketing

PACK SHOW (14 – 17.05.2024) : www.packshow.ro

Salon dédié au packaging et aux solutions de packaging

Lieu et organisateur : Bucarest, Romexpo SA

METAL SHOW & TIB (14 – 17.05.2024) : www.packshow.ro

Salon pour le traitement des métaux, les technologies et les équipements industriels

Lieu et organisateur : Bucarest, Romexpo SA

TIBCO (30.05 - 02.06.2024) : www.tibco.ro

Salon international de biens de grande consommation

Lieu et organisateur : Bucarest, Romexpo SA

Bourse des affaires

Terrain à vendre



Terrain urbain de 9147 m² à proximité de la zone commerciale de la ville de Deva, parfait pour une activité commerciale ou pour développer une activité immobilière.

La propriété se trouve à proximité des centres commerciaux suivants : Lidl, Dédéman, Romstal, Kaufland, BricoDepot.



Elle dispose d'une halle de 284 mètres carrés (couleur verte sur le plan d'ensemble).

La propriété a un titre clair et est entièrement commercialisable.

La propriété dispose de tous les services publics nécessaires.



Partenaires

E-VATPLUS e-VATplus est un cabinet pluridisciplinaire reconnu qui propose aux entreprises internationales des solutions fiscales, douanières et comptables pour faciliter leur développement commercial en Europe. Notre activité historique est basée sur nos services de représentation fiscale pour les entreprises opérant sur le marché international.

Nous proposons à nos clients établis dans ou hors de l'Union européenne :

1. **Assistance et réalisation d'audits TVA** : Nos experts fiscaux ou comptables spécialisés en commerce international réalisent pour chacun de nos clients une cartographie de leurs flux afin de déterminer leurs obligations déclaratives en matière de taxe et de TVA. Lors des audits, nous examinons l'ensemble de leurs documents fiscaux et comptables afin de déterminer leur niveau de conformité et de mettre en évidence les risques encourus.
2. **Enregistrement à la TVA** : En tant que représentant ou mandataire fiscal, nous nous chargeons de toutes les formalités d'enregistrement à la TVA, EORI de nos clients dans les pays où ils réalisent des opérations imposables sans y être établis, ou d'une domiciliation en France le cas échéant.
3. **Gestion des obligations fiscales et déclaratives** : Notre département " Conformité TVA " prend en charge les obligations déclaratives des entreprises qui réalisent des flux intracommunautaires ou internationaux : Déclarations de TVA, Intrastats, Listes de ventes CE, DEB, DES. En tant que tiers déclarants, nos chargés d'affaires déposent pour le compte de nos clients l'ensemble de leurs déclarations dans les différents pays.
4. **Récupération de la TVA étrangère** : Nous traitons également les demandes de remboursement de la TVA dans les États membres où les entreprises ne sont pas établies : nous analysons leur situation, vérifions leurs factures d'achat, puis déposons les demandes et assurons le suivi auprès des administrations locales.
5. **Un service de TVA de place de marché** : Nos consultants offrent un soutien spécifique en matière de TVA aux entreprises qui effectuent des ventes à distance dans l'UE via des places de marché telles qu'Amazon : Analyse de la conformité à la TVA, enregistrement à la TVA dans les États membres, OSS, IOSS...

Dans la continuité de notre pratique fiscale, nous offrons des compétences pluridisciplinaires combinant la comptabilité traditionnelle, l'analyse des transactions intracommunautaires et l'expertise en fiscalité internationale. À l'ère du numérique, e-VATplus renouvelle la gestion des entreprises avec des outils connectés pour une meilleure expérience comptable. Dans un souci constant d'améliorer nos services et de vous proposer des solutions innovantes pour faciliter vos démarches fiscales, nous avons le plaisir de vous annoncer la mise en place d'un nouvel outil qui va transformer la façon dont nous traitons vos déclarations de TVA.

Grâce à cette nouvelle technologie, nous serons en mesure d'optimiser la précision, la rapidité et l'efficacité de vos déclarations en automatisant le traitement des déclarations de TVA (BtoB et BtoC).

1. **Traitement plus rapide grâce à une automatisation puissante** : Libérez-vous des tâches fastidieuses ! E-VATPLUS utilise l'intelligence artificielle pour automatiser la collecte, la vérification et la soumission de vos données fiscales. Moins d'efforts, plus de précision ! grâce à l'automatisation, vos déclarations sont traitées en un temps record
2. **Précision accrue** : Le risque d'erreurs humaines est considérablement réduit, ce qui garantit une conformité totale avec la réglementation fiscale.
3. **Suivi en temps réel** : Restez aux commandes ! Grâce à des tableaux de bord intuitifs et des rapports en temps réel, surveillez votre statut fiscal et prenez des décisions éclairées en un clin d'œil. Vous aurez accès à un suivi détaillé de vos déclarations, ce qui vous donnera une transparence totale à chaque étape du processus.
4. **Conformité sans faille** : Ne vous inquiétez plus des réglementations en constante évolution. Notre application experte assure une conformité totale, vous évitant ainsi pénalités et tracas
5. **Sécurité renforcée** : Le logiciel assure une protection optimale de vos informations, conformément aux normes de sécurité les plus strictes.
6. **Optimisation stratégique** : Maximisez vos profits de manière légale ! Avec E-VATPLUS, bénéficiez de conseils stratégiques pour réduire votre charge fiscale et améliorer votre rentabilité.

Vous avez des ambitions européennes ? E-VATPLUS est bien plus qu'un simple représentant fiscal. C'est votre allié stratégique, votre armée secrète pour une expansion en Europe en toute confiance. Découvrez comment notre approche novatrice, combinant expertise fiscale de pointe et technologie révolutionnaire, peut propulser votre entreprise vers de nouveaux sommets.

Choisissez la révolution, choisissez E-VATPLUS !

Eastratégies, est une société d'accompagnement à l'international créée en Roumanie en 1992, en Bulgarie en 2000, Moldavie en 2008, France en 2016 et Serbie 2017.

Le plus ancien cabinet privé implanté en Roumanie, axé sur une démarche terrain, nous accompagnons les sociétés dans toutes les étapes de leurs démarches commerciales et industrielles, tant dans leurs projets de recherche de distributeur, de production, de recrutement, de sous-traitance, de sourcing (<http://www.sourcingenroumanie.com>), d'achat, d'implantation, de recherche financements européens tant dans des missions de Management de transition (<http://managementdetransition.ro>). 1200 missions en 30 ans.



**CONSEIL,
ACCOMPAGNEMENT,
DÉVELOPPEMENT
D'ENTREPRISES DANS 8
PAYS D'EUROPE
CENTRALE ET
ORIENTALE**

“
Notre priorité : proposer aux entrepreneurs voulant mettre le cap à l'Est et être présents sur ces marchés, des stratégies innovantes, performantes et adaptées pour valoriser leurs activités professionnelles. Nos conseils efficaces et nos solutions sur mesure permettent des implantations rapides et réussies.
”

SECTEURS D'ACTIVITÉS

- Agroalimentaire
- Bois / Papier / Carton / Imprimerie
- Matériaux de construction, Électronique / Électricité, Informatique / Télécoms
- Métallurgie / Travail du métal, Plastique / Caoutchouc, Textile / Habillement / Chaussure
- Machines et équipements / Automobile

Tél. : +33 1 84 88 86 73
Email : marc.huot@eastrategies.fr
Site web : www.eastrategies.fr

En chiffres

- Population : 19,328 millions d'habitants
- PIB en 2022 : 286,4 Md EUR
- PIB par habitant en 2022 : 15.010 EUR
- Croissance PIB en 2022 : +4,7 %
- Flux d'IDE en 2021 : 4,39 M EUR (+196% 2021/2020)
- Salaire minimum brut garanti à partir du 1er octobre 2023 : 665 EUR (3,300 RON)
- Salaire moyen brut mensuel, en janvier 2024 : 1.600 EUR (7.976 RON)
- Taux d'inflation en 2023 : 6,7 %
- Taux de chômage en 2022 : 5,6 %
- Place de la France dans les échanges commerciaux : 3ème client, 6ème fournisseur
- Stock IDE français en 2020: 8,3 milliards EUR, France – 6ème rang parmi les investisseurs étrangers
- Cours EUR/RON au 15.04.2024: 1 EUR = 4,9737 RON

